

ISLANDE du 15/07/2005 au 28/07/2005

Voyage à 2, semi organisé par Scanditours (tout s'est fait par Leclerc Voyage). L'avion, la voiture de location (une petite Toyota Yaris, petite mais confortable et suffisante) et l'hébergement ont été réservés par Scanditours plusieurs mois à l'avance. Un road book propose un itinéraire et des lieux de visite, mais seules les étapes sont « obligatoires ». L'hébergement a lieu en hôtels et « guesthouses », qui sont intermédiaires entre des chambres d'hôtes à la française et de vrais petits hôtels de campagne. Le petit déjeuner est compris. Les autres repas sont à notre charge. L'essence est également à notre charge. Mauvaise surprise, elle coûte environ 1.5 € le litre, mais en couronnes islandaises, on s'en rends moins compte. De plus, la carte bancaire étant acceptée partout (jusqu'à la plus petite épicerie de campagne !), l'opération est indolore...sur le moment.

Nous ferons un tour quasi complet de l'île, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

- J1 : Voyage Paris - Reykjavik par Icelandair. Compagnie réputée sérieuse, dans de superbes avions. Idem pour les hôtesse de l'air...

Le ciel est nuageux, nous ne voyons presque rien de l'approche de l'Islande.

Première surprise, la température de départ à Paris est de 30 °C ; celle d'arrivée de 12 °C ! Par temps gris en plus ; ça fait bizarre ! L'aéroport international est en réalité à Keflavik, à environ 60 km à l'Ouest de Reykjavik. Transfert en bus.

Nous traversons d'immenses champs de lave. C'est sûr, nous ne sommes plus à Paris !

Nouvelle surprise : où sont les arbres ? Aucun arbre sur les 60 km de trajet, mis à part les quelques bouleaux maigrichons des faubourgs de Reykjavik. Cette absence d'arbres est une constante en Islande. Mises à part quelques régions de l'intérieur où subsistent quelques forêts, les arbres sont très rares. On en voit quasiment que dans les villes ! Il m'a fallu 2 ou 3 jours pour m'y habituer.

Côté oiseaux, premières Sternes arctiques (ce sont les premières de quelques dizaines de milliers...), nombreux Goélands bruns. 1 Faucon émerillon en chasse sur un limi non identifié.

Balade à pied à Reykjavik, « petite » ville pour des Français, mais capitale de l'Islande, qui concentre environ les 2/3 de la population de l'île.

Un petit lac en pleine ville, où les oiseaux sont très peu farouches, nous a permis de voir très facilement notre premier Cygne chanteur. De nombreuses Oies cendrées avec des juv naviguent sur les pelouses, au milieu des promeneurs.

Nombreuses Sternes arctiques, Goélands bruns et Mouettes rieuses. Quelques Fuligules morillons et milouinans avec des juv. Quelques Colverts (ce seront à peu

près les seuls du voyage !). Une quinzaine d'Eider à duvet (adultes et juv), et 1 Huîtrier pie.

Sur le port, encore des Eiders à duvet et les premiers Fulmars boréaux.

Autre surprise, 1 seul pigeon de ville et aucun passereau ! Cette fois-ci c'est sûr, nous avons bien quitté Paris...

Nouvelle surprise, mauvaise : les restos sont hors de prix. Un repas revient tout de suite à 30 €. Un sandwich avec une assiette de frites et une petite bouteille d'eau nous coûtent déjà 15 € par personne. Nous nous rendons vite compte que tout est cher ici. Comme il faut bien manger, nous prendrons le parti d'éviter les restaurants et de nous rabattre sur les sandwiches, conserves et laitages des petites épiceries. Il y en a dans tous les villages, souvent avec la station service. Cela permet d'essayer des produits locaux aux noms barbares souvent, et de manger à pas trop cher.

Encore une surprise. Les habitations et hôtels ont de très grandes surfaces vitrées et n'ont pas de rideaux aux fenêtres. A minuit il fait encore clair et à 3 heures du matin, il fait déjà jour ! Et oui, nous sommes près du cercle polaire arctique.

- J2 : Reykjavik à Fludir (200 km). 13 °C et pluie continue... Avec en prime du brouillard par endroit : inquiétant !

Quelques rares Etourneaux sansonnets à Reykjavik. Ce seront les seuls du voyage.

Nous récupérons la voiture de location et direction le lac Thingvellir. Tour du lac. Rencontre avec une douzaine de Garrots d'Islande en plumage nuptial. Superbe ! 2 Plongeurs imbrins également nuptiaux à quelques mètres de la voiture. Sup... Ah non, je l'ai déjà dit à la ligne du dessus. Soit je le répète à toutes les phrases, soit j'arrête. Bon OK, j'arrête ! Nombreuses Grives mauvis, Pluviers dorés, 1 Grand Gravelot. Encore une surprise, les Barges à queue noire, Chevaliers gambette, Courlis corlieu et Bécassines des marais sont souvent perchés sur des piquets ! 2 premiers Grands Corbeaux, des Huitiers pie, très nombreux en Islande, quelques Fuligules morillons. 1 Faucon non identifié. Grr..., c'est rageant ! Le Gerfaut est présent dans la zone. Peut-être lui ? Nombreux Goélands bruns, des Sternes arctiques et des Mouettes rieuses.

Au nord du lac, il faut aller voir la faille de Thingvellir, faille de séparation des plaques européenne et américaine. On voit ici concrètement la dérive des continents. Balade sous la pluie et sous l'attaque de milliers de petits insectes qui ne piquent pas, mais qui harcèlent les humains. La crème anti-insectes tropicaux que nous avons emmenée nous a peut-être aidé ? C'est la seule fois que nous en aurons besoin. Ensuite direction plein Ouest vers Geysir, où l'on peut voir des ...geysers. Et oui, c'est de là d'où vient le nom. Spectacle très impressionnant, à ne pas rater. 5 mn de pause dans la pluie continue de la journée nous permettent

de faire quelques photos. Comme les autres touristes bien sûr ! (dont pas mal de Français). Ensuite direction Gullfoss. Visite rapide des chutes, sous une pluie battante ! Mais ça vaut le coup quand même.

Hôtel sympa à Fludir, mais rien à faire. Nous reprenons la voiture et nous nous arrêtons sur un petit chemin près d'une rivière, pour déguster nos succulentes conserves de sardines à la tomate sur tranches de pains bizarres, mais bons. Au bout de quelques instants, un Grand Gravelot sort sur le chemin avec un poussin, puis également un Corlieu avec un poussin, puis un Huîtrier pie également accompagné d'un poussin. Nous délaissions quelque peu nos sardines... Quelques Bécasseaux variables sur des grèves, et 1...Labbe parasite en maraude au dessus de la rivière. J'ai eu du mal à en croire mes yeux, car nous sommes à une cinquantaine de kilomètres de la mer. Mais si, pas de doute ! Nous en reverrons plusieurs autres le lendemain matin dans cette même région.

- J3 : Fludir à Kirkjuboejarklaustur (si, si...) (250 km). A peu près beau, 12 à 15 °C

Descente plein sud vers la mer. En chemin, nombreux Labbes parasites, même loin de la mer. 2 Cygnes chanteurs avec 2 juv sur un petit ruisseau. Quelques Grands Corbeaux pas farouches. Quelques Oies cendrées. Beaucoup d'Huîtriers pie, de Pluviers dorés, de Corlieux, de Gambettes. Caractéristique des Gambettes : si vous avez le malheur de faire une pause là où se trouve un Gambette, il vous harcèlera de cris incessants et de survols provocateurs jusqu'à votre départ. Dès que vous vous êtes éloigné, il retourne tranquillement vers son nid ou ses jeunes.

Nous voyons nos premiers glaciers. C'est beau !

Arrivée aux falaises de Vik. Cadre grandiose sur l'océan. Premier contact avec de grandes colonies de Macareux moines, de Fulmars boréaux. Spectacle hallucinant de milliers d'oiseaux en mer, posés, en action de pêche et en aller-retour aux nids sur les falaises. Premier ornitho rencontré, un Polonais. Quelques Fous de Bassan (quinzaine), des Eiders à duvet en mer, quelques Grands Gravelots et Bécasseaux variables, 70 Barges à queue noire (de la sous espèce locale), des Labbes parasites qui chassent les limis ! Des Goélands bruns et marins, une vingtaine de Mouettes tridactyles, quelques Pingouins torda et nombreux Guillemots de Troil.

Près de l'hôtel à Kirkj... (voir plus haut pour les gens très motivés), balade à pied. Dans une petite mare, 2 Phalaropes à bec étroit à environ...5 mètres. La distance de fuite est également l'une des caractéristiques marquantes de l'Islande. Beaucoup d'oiseaux se laissent approcher très près sans manifester d'inquiétude. A l'observateur de rester raisonnable. Quelques Pipit farlouses et Bergeronnettes grises. Vol de parade de Bécassines des marais, avec un

« chevrottement » très caractéristique et très sonore, du à l'air dans le plumage et non pas à un cri comme on pourrait le croire.

- J4 : Kirkjubœjarklaustur à Höfn (prononcez « au pneu ») (200 km). Les déserts du Sud. Beau temps. 11-17 °C.

Nous approchons du Vatnajökull, 3^{ème} plus grand glacier du monde (après l'Antarctique et le Groenland). C'est en tout cas ce qui est écrit dans le guide, car en passant au pied, nous n'en voyons que quelques langues qui descendent presque au niveau de la mer. La route passe entre le glacier et la mer. Nous sommes dans un désert plat de cendres et de graviers. Nous traversons sur de multiples ponts, d'immenses rivières glaciaires qui charrient une eau grisâtre. A cette saison, l'eau n'occupe qu'environ 10 % du lit des rivières. Cela doit être très impressionnant à la fonte des neiges. Les oiseaux sont rares dans la zone, sauf le Grand Labbe nicheur dans cette zone (il niche au sol) et que l'on peut voir posé à 20 ou 30 mètres de la route.

Arrêt obligatoire à Jökulsárlón. C'est très touristique, mais ça vaut vraiment le coup d'œil. Il s'agit d'un lac coincé entre le glacier et la mer. Des icebergs se détachent du glacier et dérivent jusqu'en mer en traversant tout le lac en quelques jours. C'est un lac couvert d'icebergs ! Ils en sortent par une toute petite passe et fondent très rapidement ensuite dans l'océan. Au niveau de la passe, les forts courants de marées semblent très favorables aux poissons qui attirent de nombreux prédateurs : phoques, quelques Tordas et Guillemots de Troil. Une grosse colonie de Sternes arctiques, toute proche, offre un spectacle incessant de plongeurs au milieu des glaçons. A cette époque, se côtoient poussins en duvet moucheté et jeunes déjà volants. Des Bruants des neiges profitent d'un enrochement artificiel pour nicher...au milieu des touristes. Les juvs se laissent approcher à quelques centimètres et les adultes attendent tranquillement que les gens s'écartent un peu de l'entrée de leur nid pour s'y engouffrer ! Il est possible de naviguer en véhicule amphibie au milieu des icebergs, mais ça n'apporte pas grand chose de plus au spectacle.

Durant le reste du trajet, seront rencontrés 2 couples de Plongeurs catmarins nuptiaux, de nombreux Fulmars boréaux, nicheur très fréquent sur les hautes falaises au pied desquelles nous passons. Quelques Cygnes chanteurs, Oies cendrées, et les inévitables Huitiers pie, Pluviers dorés, Gambettes, Corlieux, Bécassines des marais, Mauvis, Goélans bruns et marins, Mouettes rieuses ; quelques Grands Corbeaux ainsi que des Pipits farlouses, Bergeronnettes grises et 1 Troglodyte mignon dans une zone couvertes de buissons au pied d'une montagne.

Le soir, dans le port de Höfn, nous traversons en voiture, une importante colonie de Sternes arctiques. Beaucoup de jeunes sont volants mais se baladent tranquillement au milieu de la rue, ravitaillés par des adultes bruyants.

Impossible de s'approcher à pied, tout au moins sans casque lourd ! Dans les eaux du port, 2 mâles nuptiaux de Macreuses à front blanc (espèce américaine) nagent avec les Eiders à duvet et 1 Milouinan. Quelques Tournepierres à collier, Grands Gravelots et Bécasseaux variables dans les vasières et herbues des alentours, ainsi qu'une dizaine de Phalaropes à bec étroit.

- J 5 : Höfn à Egilsstadir (300 km). Les fjords de l'Est. Couvert, 8-14 °C. La journée consistera à longer les fjords. C'est magnifique et de toute façon, il n'y a pas d'autre route !

Tu veux voir des Eiders à duvet ? Y'a qu'à tourner la tête vers la mer. Nous en verrons plusieurs milliers aujourd'hui, repartis le long des fjords, par petits groupes de quelques unités à quelques dizaines d'individus. Les mâles sont déjà (malheureusement) presque tous en plumage d'éclipse. Nombreux jeunes. Grosse colonie de plusieurs milliers de Fous de Bassan sur l'île Skrúdur. Nous n'en verrons pas beaucoup d'autres. Pause un peu plus loin au phare de Vattarnes. Des Huîtrier pie bruyants, des Traquets motteux avec des juv et, surprise, au pied du phare, une quinzaine d'Arlequins plongeurs et quelques Macreuses noires. En chemin, nos premiers Grands Cormorans et Harles huppés (une dizaine d'individus de chaque espèce). Première rencontre également avec le Guillemot à miroir. Quelques Bécasseaux violets, Tournepierres à collier, Oies cendrées avec des juv, Grands Labbes, Labbes parasites, Goélands marins et argentés, une dizaine de Grands Corbeaux.

Dans de grands lacs côtiers très abrités, deux groupes de Cygnes chanteurs riches de plusieurs milliers d'individus.

Toujours de très nombreux Fulmars boréaux, Sternes arctiques, Macareux moines.

Et les « inévitables » : Bécasseaux variables, Grands Gravelots, Corlieux, Gambettes, Pluviers dorés, Mouettes rieuses, Pipit farlouses, Grives Mauvis, Bergeronnettes grises.

Nous verrons également un squelette de cétacé de bonne taille, très bien conservé, échoué sur les galets.

En fin d'étape, nous rentrons dans les terres. Les oiseaux se font plus rares, mais la route est plus droite. Egilsstadir, l'étape du soir, est à l'amont d'un grand lac tout en longueur. Une route le contourne, mais ça n'a présenté que peu d'intérêt (c'était bien « palichon » à côté de la beauté des fjords !).

- J 6 : Egilsstadir à Adaldalur, près du lac Myvatn (300 km). Beau, 11-18 °C. Peu d'oiseaux dans l'intérieur des terres. Nous sommes dans des déserts de lave et de sable. Passage aux très impressionnantes chutes de Dettifoss (c'est 60 km de piste, mais cela vaut le coup).

Etape au superbe lac Myvatn : concentration de milliers d'oiseaux avec beaucoup de juvéniles en cette saison. Innombrables Milouinans et Morillons. Très nombreuses Sternes arctiques (on ne les regarde même plus. C'est dire !), et Mauvis. Oies cendrées, Canards siffleurs et Chipeaux moins nombreux (une centaine de chaque). Des Plongeurs imbrins et catmarins, également avec des jeunes tout duveteux. Et une cinquantaine de Grèbes esclavons nourrissant des poussins affamés.

Rencontre avec le Sizerin flammé dans les quelques zones boisées.

Le soir, nous nous rendons à Husavik, magnifique port de pêche sur la côte Nord, aux maisons très colorées. La baie dans laquelle est situé Husavik, est réputée riche pour ses baleines. Nous embarquons donc sur un beau bateau en bois, pour une sortie de plus de 3 heures qui nous ramènera à terre à 23h30. Pas de problème, il fait encore jour ! Dès l'embarquement, les organisateurs proposent aux passagers des moufles et de bonnets en laine. Nous comprendrons rapidement pourquoi. En mer, le soir, sur la côte Nord de l'Islande, ça caille ! Même en juillet ! Et encore, le vent était presque nul... Côté baleine, ce fût correct, sans plus. 2 baleines d'espèces différentes et 3 dauphins (je n'ai pas noté les noms des espèces). Vus de près, mais pas très longtemps. Côté oiseaux, de très nombreux Macareux moines et Fulmars boréaux en pêche ou en déplacement en groupes. Les fulmars s'amuse à voler autour du bateau, sans aucune crainte. Quelques Labbes parasites et 2 Fous de Bassan.

- J 7 : région de Myvatn à Akureyri (150 km). Très beau, 9-19 °C. l'après-midi en tee-shirt !

Au lever, je jette un coup d'œil par la fenêtre. Une dizaine d'oiseaux « verrotent » dans la pelouse. Ce sont des...Barges à queue noire ! Décidément, c'est vraiment pas comme chez nous...

En retournant au lac Myvatn, arrêt au bord d'un petit lac. Un limi inconnu me fait plonger dans le Guide Ornitho. Pas de doute, un Chevalier à pattes jaunes.

Deuxième américain du voyage. Des Plongeurs catmarins nous survolent. Ils ont un mélodieux chant de...pintades ! Egalement, une dizaine de Hareldes boréales avec des juv et une douzaine d'Esclavons. La matinée commence bien !

Sur le Myvatn lui-même, une dizaine de Hareldes boréales, 12aine de Harles huppés, 50aine d'Esclavons avec des juv, une bonne 50aine également de Garrots d'Islande, 20aine de Phalaropes à bec étroit, qui se laissent approcher à 2m.

Quelques Cygnes chanteurs, Oies cendrées et Grands Corbeaux. 2 Macreuses noires avec des jeunes. Très nombreux canards : Siffleurs, Chipeaux, Morillons, Milouinans. Moins d'une 10aine de Colvert (un rêve...). Une 10aine de Plongeurs catmarins avec des juv et Imbrins, surtout dans les petites mares entourées d'une épaisse végétation en périphérie du lac. Et toujours la masse habituelle de « classiques » : très nombreuses Sternes arctiques, des Mouettes rieuses,

Pluviers dorés, Gambettes, Corlieux, Bécassines des marais, Bécasseaux variables (distance de fuite : 3 m !), Huîtriers pie... Plusieurs secteurs permettent la balade à pied, pas trop loin de l'eau. Nous croisons, de nombreuses Grives mauvis qui se laissent approcher également à 3-4 mètres, des Bergeronnettes grises, Pipits farlouses, 2 Bruants des neiges, 2 Traquets motteux, 1 Troglodyte mignon, une 10aine de Sizerins flammés, et, bonne surprise, une famille de Lagopèdes alpins. 7 jeunes se sont laissés longuement observer à une 20aine de mètres. Nous assisterons à leur alimentation et surtout à un amusant (pour nous et visiblement pour eux aussi) bain de poussière. Frottement énergique sur la terre nue, suivi d'un ébrouement énergique qui fait s'envoler un petit nuage de poussière.

Nous ne verrons aucun rapace. Pourtant, des ornithos Belges rencontrés quelques jours après, nous diront avoir y vu plusieurs Faucons gerfaut. Encore raté...

En fin d'après-midi, nous quittons à regret ce fabuleux lac. Deux jours pleins auraient été idéal pour bien l'explorer. Mais bon... Nous reprenons la voiture direction Akureyri, port de pêche bien protégé au fond d'un fjord. En route, sur la route n°1, principale voie de circulation du pays, nous voyons de loin, en haut d'un col, un barrage de police. Tien, un accident ou un contrôle quelconque ! Et non ! Les automobilistes sont arrêtés tout « simplement » pour un sondage. D'où vous venez ? Où vous allez ? De quel pays vous venez ? Etc. J'essaye d'imaginer l'équivalent en France, sur la nationale 10, au mois de juillet... Cool l'Islande ! Le soir, dans le port d'Akureyri, nos premiers Goélands cendrés, 1 Grand Cormoran et retrouvailles avec les Eiders à duvet.

- J 8 : Akureyri à Varmahlid. Courte étape (90 km) de rivières et de fjords. Un peu de brouillard, 8 à 12 °C.

Nous suivons des cours d'eau de l'intérieur une bonne partie de la journée. Parmi les obs marquantes du jour : 15aine de Hareldes boréales, 4 Arlequins plongeurs, 2 familles de Lagopèdes alpins (1ad+2juv et 1ad+6juv), sur des prairies fauchées proches de la mer. 4 Imbrins, 1 (seul) Esclavon, 1 Guillemot à miroir, 10aine de Mouettes Tridactyles, 1 Bruant des neiges, 10aine de Harles huppés avec des juv et 2 juv de Traquets motteux.

Et classés dans la catégorie des « nombreux » : Fulmar boréal, Cygne chanteur, Oie cendrée, Huîtrier pie, Grand Gravelot, Barge à queue noire, Bécasseau variable, Phalarope à bec étroit, Labbe parasite, Goéland brun et marin, Grand Corbeau, Tournepierre à collier.

Et dans la catégorie des « très nombreux » (que je me refuse à qualifier de « banalité affligeante »...) : Fuligule Morillon et Milouinan, Eider à duvet, Pluvier doré, Corlieu, Gambette, Bécassine des marais, Mouette rieuse, Sterne arctique, Farlouse, Bergeronnette grise et Grive mauvis.

- J 9 : Varmahlid à Isafjördur. Grosse étape (470 km), de fjords du Nord et de plateaux intérieurs. Beau, 11 à 19 °C.

Rencontre avec nos premiers Goélands bourgmestres (20aine) et Cormorans huppés (10aine). Très nombreuses Oies cendrées avec des jeunes sur les rivières et dans les fjords. Plus d'une 100aine de Cygnes chanteurs sur des lacs de l'intérieur.

Les « nombreux » du jour sont : Fulmar boréal, Hûtrier pie, Grand Gravelot, Bécasseau variable, Labbe parasite, Grand Corbeau, Fuligule Morillon, Pluvier doré, Corlieu, Bécassine des marais, Mouette rieuse et Harle huppé.

Les « très nombreux » : Milouinan, Eider à duvet, Gambette, Goéland brun et marin, Sterne arctique, Farlouse, Bergeronnette grise et Grive mauvis.

Et ceux à l'unité ou presque : Catmarin, Esclavon, Grand Cormoran, Colvert, Barge à queue noire, Guillemot à miroir, Macareux moine, Traquet motteux et Tournepierrre à collier.

- J 10 : Région de Isafjördur. Les fjords du Nord (pas de kilométrage obligé, mais le contournement des fjords fait rapidement faire pas mal de route). Beau mais vent assez fort, 13-19 °C.

Toujours de très nombreux Eiders à duvet en bordure des fjords ; très nombreux également Fulmars boréaux nicheurs sur de hautes falaises abruptes. Nous verrons de fortes colonies de Sternes arctiques, qui nichent au sol, souvent près des villages. Et le spectacle qui ne lasse jamais, des Macareux moines qui sillonnent les fjords en tous sens.

Encore une 12aine de Arlequins plongeurs. Nombreux Goélands bourgmestres, bruns et marins. Des Oies cendrées avec des jeunes. Grands Corbeaux fréquents, y compris en ville ! Et dans les « nombreux » (« broutilles » diraient certains...) : Cygnes chanteurs, Farlouses, Huitiers pie, Harles huppés, Pluviers dorés, Grands Gravelots, Bécasseaux variables, Gambettes, Mauvis et Mouettes rieuses.

Dans les espèces moins courantes de ce jour : Barge à queue noire, Tournepierrre à collier, Bécassines des marais (toujours avec son vol de parade « chevrotant »), Corlieu et Labbe parasite.

- J 11 : Isafjördur à Flokalundur. (330 km). Le jour des mythiques falaises de Làtrabjarg. Beau temps, 6-16 °C.

Alors là, c'est le paradis ! Du moins pour les ornithos et par beau temps... Même les non mordus d'oiseaux y trouvent leur compte par l'aspect grandiose du lieu (la hauteur des falaises est très impressionnante, attention au vertige !), et la proximité des oiseaux, du p'ti clown, le Macareux, en particulier.

Des milliers, que dis-je, des centaines de milliers d'oiseaux, sur la falaise, en vol, sur mer. Avec en plus une approche très facile sans signe de crainte ni

d'agressivité. Idéal pour la photo. J'ai même eu beaucoup de difficultés à prendre correctement les Mouettes tridactyles en digiscopie tellement elles étaient proches ! Un comble quand même !

Les plus nombreux : Macareux moines, Guillemots de Troil, Mouettes tridactyles, nicheurs sur les falaises abruptes.

Beaucoup de Guillemots de Brünnich (nos premiers, nicheurs également) et de Pingouins torda, Fulmar boréaux, Eiders à duvet. Bien présents également, Bruant des neiges, Traquet motteux, Goéland bourgmestre, Bécasseau violet, Sterne arctique et Pipit farlouse.

3 Arlequins plongeurs et un pauvre Macareux qu'un Grand Corbeau emmène dans son bec.

Les falaises de Låtrabjarg nous laisseront réellement un souvenir impérissable.

- J12 : Flokalundur à Stykkisholmur (250 km en comptant le tour de la péninsule de Snaefellsnes). Traversée en ferry de l'immense baie de Breidafjörður avec escale sur l'île de Flatey. Très beau temps, pas un nuage, 12-21 °C.

En attendant le ferry, balade aux alentours de la guesthouse. Les phoques prennent un bain de soleil (eux aussi) sur les rochers. Après plusieurs arrêts, et l'observation d'un groupe de phoques pendant une bonne vingtaine de minutes, dernier « coup » de longue-vue avant de remonter dans la voiture. Et surprise, l'oiseau inespéré : le Pygargue à queue blanche ! Et pas un seul, mais quatre ! Une aire, sur un petit rocher, à environ 200 m du rivage, avec deux juvs déjà aussi gros que les parents et deux adultes, l'un posé sur le même rocher, l'autre sur un rocher proche. Inutile de dire qu'il n'était plus question de remonter dans la voiture ! Nous les avons tranquillement observés, les deux adultes quasi immobiles et les deux juvs alternativement debout et affalés sur leur morceau de caillou, comme un estivant sur la plage de La Baule au mois d'août ! Heureux, les pépères ! C'est tout du moins la sensation qu'ils en donnaient. Finalement l'heure du ferry approchant...

La traversée en ferry permet une vue sensationnelle sur la péninsule de Snaefellsnes et sur le fameux volcan glacier Snaefellsjökull, dont Jules Vernes s'inspira pour son roman « Voyage au centre de la Terre ».

Durant la traversée, très nombreux Macareux moines. Beaucoup de Sternes arctiques, Goélands marins et Bourgmestres, Mouettes tridactyles, Fulmars boréaux, Eiders à duvet.

En nombre moins important, Grand Cormoran et Cormoran huppé, Oie cendrée, Labbe parasite, Mouette rieuse, Guillemot à miroir.

Durant le tour de Snaefellsnes, toujours de très nombreux Macareux, Sternes arctiques, Goélands marins. Beaucoup de Pingouins torda en mer, de Guillemots sp., Fulmars boréaux. De très grandes colonies de Sternes arctiques, près des

villages, comme souvent. Moins nombreux, mais également présents : Cygne chanteur, Harle huppé, Huîtrier pie, Pluvier doré, Grand Gravelot, Courlis corlieu, Chevalier gambette, Bécassine des marais, Bécasseau violet (dont un groupe d'un quinzaine qui ne bouge pas à moins de 10 mètres !), Bécasseau variable, Pipit farlouse, Traquet motteux, Grand Corbeau et 1 Phalarope à bec étroit.

- J 13 : Stykkisholmur à Reykjavik. Beau temps, 12-18 °C. Grande étape de retour (500 km), un peu coupée par un tunnel sous marin assez impressionnant. Petit crochet par le lac et la faille de Thingvellir, dans l'espoir, déçu, de voir le Faucon gerfaut.

Belles observations, en consolation, de Faucons émerillon. Toujours la faune des « habituels de base », dont on fini presque par se lasser ! (J'ai presque honte quand j'y repense...). Nous retrouvons nos quelques Etourneaux sansonnets (moins de 10) à Reykjavik. Ce seront finalement les seuls de tout le périple.

Durant ces quelques milliers de kilomètres, nous aurons réussi à éviter les nombreux moutons en balade, qui ont pourtant souvent traversé devant la voiture, mais pas un pauvre poussin de Corlieu que je n'ai pas pu éviter (ça m'a mis en rogne pendant quelques heures, mais bon...).

Nous finirons notre périple par l'inévitable bain au Blue Lagoon. Baignade dans une piscine naturelle, dans une eau d'un bleu irréel, totalement trouble, parfois brûlante, qui sent l'œuf pourri, pleine de touristes (comme nous...). Mais c'est quand même très inhabituel pour un Français et finalement un bon souvenir.

Nous rendons notre petite auto au loueur, qui s'étonne, avec le sourire, de nos 30000 km parcouru en si peu de temps ! Il y avait un zéro de trop, mais ça fait déjà pas mal !

- J 14 : Voyage de retour Reykjavik - Paris par Icelandair toujours.

Sniff ! C'est déjà fini.

Les 12 jours réels de périple autour de l'Islande sont passés finalement très vite. Beaucoup de kilomètres sans jamais de monotonie, ni réellement de fatigue. Séjour inoubliable par sa faune aviaire et la beauté et la diversité des paysages rencontrés.

Je remercie au passage, les auteurs de comptes-rendus de voyages en Islande, glanés à droite et à gauche sur la toile. Remerciement particulier à André BOUSSARD, qui nous a gentiment envoyé plein d'infos complémentaires sur simple demande.

François ROCHE
roche.piafs@wanadoo.fr

Liste des oiseaux observés :

<i>Scientifique</i>	Français	Anglais
<i>Gavia stellata</i>	Plongeon catmarin	Red-throated Diver
<i>Gavia immer</i>	Plongeon imbrin	Great Northern Diver
<i>Podiceps auritus</i>	Grèbe esclavon	Slovanian Grebe
<i>Fulmarus glacialis</i>	Fulmar boréal	Northern Fulmar
<i>Morus bassanus</i>	Fou de Bassan	Northern Gannet
<i>Phalacrocorax carbo</i>	Grand Cormoran	Great Cormorant
<i>Phalacrocorax aristotelis</i>	Cormoran huppé	European Shag
<i>Cygnus cygnus</i>	Cygne chanteur	Whooper Swan
<i>Anser anser</i>	Oie cendrée	Greylag Goose
<i>Anas penelope</i>	Canard siffleur	Eurasian Wigeon
<i>Anas strepera</i>	Canard chipeau	Gadwall
<i>Anas platyrhynchos</i>	Canard colvert	Mallard
<i>Aythya fuligula</i>	Fuligule morillon	Tufted Duck
<i>Aythya marila</i>	Fuligule milouinan	Greater Scaup
<i>Somateria mollissima</i>	Eider à duvet	Common Eider
<i>Histrionicus histrionicus</i>	Arlequin plongeur	Harlequin Duck
<i>Clangula hyemalis</i>	Harelde boréale	Long-tailed Duck
<i>Melanitta nigra</i>	Macreuse noire	Common Scoter
<i>Melanitta perspicillata</i>	Macreuse à front blanc	Surf Scoter
<i>Bucephala islandica</i>	Garrot d'Islande	Barrow's Goldeneye
<i>Mergus serrator</i>	Harle huppé	Red-breasted Merganser
<i>Haliaeetus albicilla</i>	Pygargue à queue blanche	White-tailed Eagle
<i>Falco columbarius</i>	Faucon émerillon	Merlin
<i>Lagopus mutus</i>	Lagopède alpin	Rock Ptarmigan
<i>Haematopus ostralegus</i>	Huîtrier pie	Eurasian Oystercatcher
<i>Charadrius hiaticula</i>	Grand Gravelot	Great Ringed Plover
<i>Pluvialis apricaria</i>	Pluvier doré	European Golden Plover
<i>Calidris maritima</i>	Bécasseau violet	Purple Sandpiper
<i>Calidris alpina</i>	Bécasseau variable	Dunlin
<i>Gallinago gallinago</i>	Bécassine des marais	Common Snipe
<i>Limosa limosa</i>	Barge à queue noire	Black-tailed Godwit
<i>Numenius phaeopus</i>	Courlis corlieu	Whimbrel
<i>Tringa totanus</i>	Chevalier gambette	Common Redshank
<i>Tringa flavipes</i>	Chevalier à pattes jaunes	Lesser Yellowlegs
<i>Arenaria interpres</i>	Tournepietre à collier	Ruddy Turnstone
<i>Phalaropus lobatus</i>	Phalarope à bec étroit	Red-necked Phalarope
<i>Stercorarius parasiticus</i>	Labbe parasite	Arctic Skua
<i>Catharacta skua</i>	Grand Labbe	Great Skua
<i>Larus ridibundus</i>	Mouette rieuse	Black-headed Gull
<i>Larus canus</i>	Goéland cendré	Common Gull
<i>Larus fuscus graellsii / intermedius</i>	Goéland brun	Lesser Black-backed Gull
<i>Larus hyperboreus</i>	Goéland bourgmestre	Glaucous Gull

<i>Larus marinus</i>	Goéland marin	Great Black-backed Gull
<i>Rissa tridactyla</i>	Mouette tridactyle	Kittiwake
<i>Sterna paradisaea</i>	Sterne arctique	Arctic Tern
<i>Uria aalge</i>	Guillemot de Troil	Common Guillemot
<i>Uria lomvia</i>	Guillemot de Brünnich	Brünnich's Guillemot
<i>Alca torda</i>	Pingouin torda	Razorbill
<i>Cephus grylle</i>	Guillemot à miroir	Black Guillemot
<i>Fratercula arctica</i>	Macareux moine	Atlantic Puffin
<i>Anthus pratensis</i>	Pipit farlouse	Meadow Pipit
<i>Motacilla alba alba</i>	Bergeronnette grise	White Wagtail
<i>Troglodytes troglodytes</i>	Troglodyte mignon	Wren
<i>Oenanthe oenanthe</i>	Traquet motteux	Northern Wheatear
<i>Turdus iliacus</i>	Grive mauvis	Redwing
<i>Corvus corax</i>	Grand Corbeau	Common Raven
<i>Sturnus vulgaris</i>	Etourneau sansonnet	Common Starling
<i>Carduelis flammea</i>	Sizerin flammé	Mealy Redpoll
<i>Plectrophenax nivalis</i>	Bruant des neiges	Snow Bunting